

COMMENT LUTTER CONTRE LE TERRORISME ?

Date de mise en ligne : juillet 2018

La culture peut-elle être un moyen efficace pour lutter contre la radicalisation et le terrorisme ?
Présenter un projet de prévention à la radicalisation

- **Thème** : question de société, éducation
- **Niveau** : B1
- **Public** : adultes
- **Durée indicative** : 2h30 environ, éventuellement sur deux séances

EXTRAITS UTILISÉS

1. **Début → 2'40** : présentation de Monsieur Pipeau
2. **2'40 → fin** : la culture comme moyen d'action

PARCOURS PÉDAGOGIQUE

Étape 1 – Se préparer au visionnage	2
• Mutualiser le lexique lié à la lutte contre la radicalisation et le terrorisme (activité 1)	2
Étape 2 – Identifier le sujet de l'émission	2
• Comprendre les informations principales d'une vidéo (activité 2)	2
• Analyser la façon d'exprimer une opinion avec l'indicatif et le subjonctif (activité 3)	3
• Exprimer son opinion sur le sujet de l'émission (activité 4)	3
Étape 3 – Comprendre la problématique	4
• Comprendre les informations d'un reportage (activité 5)	4
• Évaluer les aspects positifs et les limites de l'approche culturelle (activité 6)	4
Étape 4 – Approfondir la problématique	5
• Présenter un projet de prévention à la radicalisation (activité 7)	5

OBJECTIFS COMMUNICATIFS / PRAGMATIQUES

- Comprendre les informations principales et détaillées d'un reportage.
- Commenter l'avis d'une personne.
- Évaluer les avantages et les limites d'une initiative culturelle.
- Présenter un projet.

OBJECTIFS LINGUISTIQUES

- Mutualiser et utiliser le lexique du reportage.

- Découvrir/consolider l'usage de l'indicatif et du subjonctif après des verbes d'opinion.

OBJECTIFS (INTER)CULTURELS

- Découvrir des projets culturels de prévention du radicalisme.

ÉDUCATION AUX MÉDIAS

- Observer le support visuel de M. Pipeau et exprimer son opinion quant aux dessins.

ÉTAPE 1 – SE PRÉPARER AU VISIONNAGE

→ Mutualiser le lexique lié à la lutte contre la radicalisation et le terrorisme (activité 1)

Interaction orale – groupe classe – 15 min (support : fiche apprenant)

Réalisez la première activité : aujourd'hui, quels sont les moyens utilisés pour lutter contre la radicalisation et le terrorisme, en particulier en Europe ? Et dans votre pays ?

Laisser quelques minutes aux apprenant.e.s, pour lister leurs idées.

Mettre en commun, enrichir le lexique et noter les mots nouveaux au tableau.

Pistes de correction / Corrigés :

- Pour lutter contre la radicalisation, je sais que certains pays d'Europe choisissent l'éducation, pas seulement à l'école mais aussi dans la rue : il y a des personnes qui parlent avec les jeunes dans la rue, qui les écoutent surtout quand les parents ne peuvent pas le faire.
- Certaines écoles accompagnent les jeunes, c'est leur rôle. Elles veulent les sensibiliser aux « conversions » à un islam radical par les réseaux sociaux.
- Pour lutter contre la radicalisation dans les prisons, dans mon pays, la police cherche à infiltrer les petits groupes qui se forment à l'intérieur des prisons. Ensuite, elles séparent les personnes dangereuses des autres.
- Dans mon pays aussi, on fait attention à ce qui se passe dans les prisons. La police surveille les téléphones de certaines personnes.
- Je sais qu'un peu partout en Europe, il y a des militaires qui patrouillent dans les rues et les lieux publics : les gares, les aéroports, etc. Cela rassure les habitants, mais je ne sais pas si c'est efficace.

ÉTAPE 2 – IDENTIFIER LE SUJET DE L'ÉMISSION

→ Comprendre les informations principales d'une vidéo (activité 2)

Compréhension orale – binômes – 15 min (supports : fiche apprenant et vidéo)

Distribuer la fiche apprenant et former des binômes.

Réalisez l'activité 2 : lisez les affirmations et cochez si elles sont vraies ou fausses. Corrigez les affirmations fausses.

S'assurer que le lexique est bien compris. Diffuser la vidéo jusqu'à 2'40 une fois, voire deux si nécessaire. Faire des pauses afin que les apprenant.e.s aient le temps de noter l'information correcte. Les inviter ensuite à comparer leurs réponses en binômes.

Mettre en commun.

Pistes de correction / Corrigés :

	Vrai	Faux
1. Selon François Hollande, la démocratie est un moyen de lutter contre le terrorisme.	X	
2. Christian Dupont affirme qu'il y a des soldats dans les rues en France et en Belgique mais pas encore en Angleterre. <i>Justification : faux, ça a déjà été le cas en Angleterre.</i>		X
3. Le contrôle de tous les passagers aériens qui entrent et sortent de l'espace Schengen est un moyen efficace de prévenir des attentats terroristes. <i>Justification : cela n'a pas empêché des attaques puisque les assaillants sont venus en train ou en voiture.</i>		X
4. Les hommes politiques font toujours bien la différence entre terrorisme et immigration. <i>Justification : faux, ils confondent régulièrement ces termes.</i>		X
5. La Ligue des droits de l'Homme a fait abroger, annuler, trois dispositions qui mettaient en cause des libertés fondamentales.	X	
6. L'Europe ne s'implique pas dans la lutte contre le terrorisme : elle laisse à chaque pays le soin de prendre les mesures qu'il juge nécessaires. <i>Justification : faux, l'Europe prévoit une évaluation des mesures prises par les États membres. La Commission doit rendre un rapport sur la conformité entre les dispositions anti-terroristes et les libertés fondamentales.</i>		X

→ Analyser la façon d'exprimer une opinion avec l'indicatif et le subjonctif (activité 3)

Grammaire – binômes – 10 min (support : fiche apprenant)

Conserver les binômes de l'activité précédente.

Réalisez l'activité 3 : a. Voici quelques phrases entendues sur la lutte contre le terrorisme. Cochez celles issues du discours de M. Pipeau. Observez ensuite le verbe introducteur de chaque phrase. Qu'est-ce qu'il exprime ? Et le second verbe de la phrase, à quel mode et à quel temps est-il conjugué ?

b. Quelles conclusions, quelle règle grammaticale pouvez-vous tirer de cette observation ?

Faire expliquer ou expliquer les mots inconnus. Passer parmi les binômes, guider la réflexion des apprenant.e.s si nécessaire, les inviter à rédiger eux-mêmes la règle dans l'encart.

Mettre en commun.

Pistes de correction / Corrigés :

- Les phrases 4 et 8 sont tirées du discours de M. Pipeau.
- Les verbes introducteurs (penser, croire, espérer) sont des verbes d'opinion. Ils sont utilisés à la forme négative, affirmative ou interrogative.
- On voit que quand le verbe introducteur est à la forme négative ou interrogative, il est suivi du subjonctif. Au contraire, s'il est à la forme affirmative, il est suivi de l'indicatif.



Règle grammaticale : les verbes d'opinion tels que penser, croire, trouver, être d'avis... etc. sont suivis de l'indicatif s'ils sont à la forme affirmative. Ils sont suivis du subjonctif s'ils sont à la forme négative ou interrogative formelle (avec inversion du sujet).

→ Exprimer son opinion sur le sujet de l'émission (activité 4)

Production orale, grammaire et éducation aux médias – petits groupes et grand groupe – 30 min (supports : fiche apprenant et fiche matériel)

Découper les cases de la fiche matériel et en distribuer 4 par apprenant.e.

Réalisez l'activité 4 : pour chacune des questions ci-dessous, donnez votre opinion en utilisant un des petits papiers que vous avez reçus. Vous devez les utiliser tous pendant l'activité.

Encourager les apprenant.e.s à ajouter leurs propres questions quand ils ont terminé de répondre à celles de la liste. Si nécessaire, rappeler brièvement la formation du subjonctif présent des verbes réguliers et des verbes qui font exception tels qu'avoir, être, devoir, pouvoir, aller, etc. Noter les formes verbales irrégulières au tableau.

Passer dans les groupes et relever les éventuelles erreurs liées à l'utilisation du subjonctif.

Faire un retour linguistique en grand groupe sur les erreurs entendues.

Demander ensuite aux apprenant.e.s ce qu'ils pensent de ce reportage (contenus et support visuel) à partir des questions suivantes :

- Que pensez-vous du discours de M. Pipeau : vous semble-t-il objectif ou est-ce qu'il prend parti pour ou contre certaines politiques ?
- Et que dites-vous de la mise en scène de son discours ?

Visionnez une dernière fois l'extrait si nécessaire.

Pistes de correction / Corrigés :

1. Je ne pense pas que les militaires puissent faire grand-chose en cas d'attentat. Leur présence ne me rassure donc pas.
- Je crois quand même que leur présence donne un sentiment de sécurité, surtout aux personnes âgées.
2. Je pense que les passagers ne doivent pas être fichés mais je ne pense pas que cela menace réellement nos libertés fondamentales.
3. Je suis certaine que les partis d'extrême droite sont dangereux pour l'Europe et je ne pense pas qu'ils puissent résoudre les causes du terrorisme.
4. Je ne pense pas que les causes du terrorisme soient suffisamment étudiées. L'enseignement des religions peut être une solution.

5. Oui, je pense que les immigrés en Europe sont discriminés ! Et malheureusement, je ne pense pas qu'un changement soit pour demain quand on voit les partis au pouvoir aujourd'hui !

6. Je ne crois pas que les mesures d'évaluation soient efficaces. Il faut que la population aille manifester dans la rue et défende la démocratie et les libertés fondamentales.

- Moi, je pense que M. Pipeau prend parti pour le respect des valeurs démocratiques même en cette époque où l'on doit faire face au terrorisme.

- Oui, je suis d'accord avec toi. Il dit que les valeurs et la liberté sont peut-être la solution : là, il a quelques doutes car il utilise le conditionnel, puis il dit que ce mur démocratique se fissure.

- Et puis il y a les trois questions posées de la même façon « pensez-vous que ce soit bon pour la démocratie que... » alors qu'il sait très bien que c'est le contraire. Il veut nous faire réfléchir avec ces questions.

- Moi, ce que j'aime, c'est qu'il rapporte l'abrogation, en France, de trois dispositions qui mettaient en cause la liberté de penser et de circuler et l'action de l'Europe qui va dans ce sens.

- Oui, mais là, le journaliste est assez critique, il insiste sur la lenteur de la mise en place de la mesure adoptée par l'Union Européenne : le premier rapport sur la conformité des mesures anti-terroristes et les libertés fondamentales ne sortira qu'en 2021, c'est tard.

- Moi, je n'aime pas trop la mise en scène. Les images illustrent bien le discours, mais c'est de la caricature : les soldats sont des personnages méchants et effrayants, le portique de l'aéroport fait de nous des squelettes et les réfugiés sont occultés par deux terroristes barbus avec une ceinture d'explosifs et un couteau ! Là, je trouve que ça fait cliché, c'est exagéré !

- Oui, mais justement, c'est à propos de ces clichés-ci qu'il veut faire réfléchir.

- Je crois aussi qu'il s'inspire des BD et des personnages de jeux vidéo. Moi, j'aime bien cette façon décalée de visualiser le discours, d'argumenter. Je trouve ça amusant, agréable à regarder. Etc.

ÉTAPE 3 – COMPRENDRE LA PROBLÉMATIQUE

→ Comprendre les informations d'un reportage (activité 5)

Compréhension orale – individuel – 25 min (supports : fiche apprenant et vidéo)

Réalisez l'activité 5 : et si on s'attaquait à la radicalisation ? Visionnez le second extrait et répondez aux questions.

Lire les questions de l'activité 5 en groupe classe et s'assurer de la compréhension du lexique.

Diffuser l'extrait (2'40 – fin), une ou deux fois.

Mettre en commun. Si nécessaire, revoir les passages dont la compréhension s'avère difficile et faire des pauses. Noter les réponses au tableau.

Pistes de correction / Corrigés :

1. Il mentionne la culture (idée reprise chez son invité et d'autres personnes).

2. Il est mené dans une école à Liège et dans 5 pays européens. Il consiste à aborder le thème de la radicalisation par le théâtre.

3. Un élève souligne que c'était important il y a 3 ou 4 ans, mais qu'il faut arrêter d'en parler maintenant sans pour autant oublier. Une professeure de français précise qu'ils ont l'impression d'avoir épuisé le sujet.

4. Ce qui intéresse Nadia, c'est que la pièce parle de thématiques qui touchent les jeunes et que ceux-ci peuvent se reconnaître dans la quête d'identité et la difficulté de savoir quel chemin prendre.

5. a. La quête de sens, c'est le sens de la vie, de la mort, de l'amour, la place de la femme et de l'homme.

b. À ces questions, les djihadistes apportent des réponses toutes faites.

6. Parce qu'il permet de s'identifier à un personnage. Il atteint nos émotions, fait travailler notre imaginaire et ensuite notre raison. Une pièce de théâtre, ça nous fait réagir.

7. a. Il s'agit d'une exposition de dessins de presse, à Molenbeek, intitulée *Trait d'union, le vivre ensemble*.

b. Son concepteur, Jean Plantu, pense que le dessin ouvre la parole, le dialogue. C'est une main tendue pour discuter.

8. Ce qui agace la jeune fille, c'est qu'on met un enfant avec au-dessus un truc avec plein de religions différentes.

→ Évaluer les aspects positifs et les limites de l'approche culturelle (activité 6)

Interaction orale – binômes, groupe-classe – 25 min (support : fiche apprenant)

Reformer des binômes différents de ceux précédemment formés.

Réalisez l'activité 6 : le reportage a mis en lumière ce que la culture peut apporter à la prévention de la radicalisation. Mais tout n'a pas été dit sur ce sujet. Ensemble, réfléchissez à ce que le théâtre, les expositions peuvent encore apporter. Et pensez aussi à leurs limites.

Laisser un temps aux apprenant.e.s pour se concerter et noter leurs idées.

Mettre en commun en groupe classe. Encourager les apprenant.e.s à reprendre autant que possible les verbes d'opinion rencontrés plus tôt.

Pistes de correction / Corrigés :

Points forts du théâtre

- Je pense que le théâtre permet de sortir de chez soi et d'éviter l'isolement, le fait de toujours rester à l'intérieur de sa communauté.
- Grâce au théâtre, on découvre des cultures différentes : des manières de réfléchir, des valeurs, des choix de vie, des modèles d'épanouissement nouveaux.
- Nous croyons qu'on peut essayer ainsi de mélanger la culture du pays d'accueil et la culture d'origine.
- Je trouve que le théâtre permet de dépasser ses limites et de se mettre en scène. Il nous valorise. Etc.

Points forts d'une exposition

- Je pense que les dessins de presse donnent une idée de la réalité de manière imagée. S'ils sont très caricaturaux, ils nous forcent à développer notre esprit critique.
- Un dessin, un tableau permettent de comprendre des choses sans avoir besoin de maîtriser les mots, la langue. Ils nous forcent à réfléchir, à aller au-delà des apparences et des idées reçues. On pense par exemple à certains tableaux du peintre belge Magritte.
- Une exposition permet de mêler des publics différents et souvent d'échanger des impressions avec les gens qui regardent un tableau à côté de nous. C'est aussi le rôle des guides à qui on peut poser des questions quand on ne comprend pas ce que l'artiste a voulu représenter. Etc.

Limites des initiatives culturelles

- Les initiatives culturelles coûtent cher, nous ne croyons pas que tout le monde puisse se permettre de telles dépenses. Si l'on veut parler à un public jeune et sensible aux discours radicaux, il faut que ce soit gratuit.
- Nous pensons que l'image du théâtre, des expositions passe mal auprès du public que l'on cherche à cibler : il faut donc trouver des sujets qui intéressent, qui accrochent, pas trop intellectuels, des sujets qui parlent aux jeunes.
- Certains jeunes n'iront pas spontanément vers les autres pour dialoguer. C'est la culture, les artistes, les acteurs qui doivent venir les chercher. Etc.

ÉTAPE 4 – APPROFONDIR LA PROBLÉMATIQUE

→ Présenter un projet de prévention à la radicalisation (activité 7)

Production écrite et orale – petits groupes – 30 min (support : fiche apprenant)

Former des groupes de 3 à 4 apprenant.e.s.

Réalisez l'activité 7 : pour lutter contre la radicalisation et le terrorisme, votre ville a décidé d'organiser des événements culturels tout au long de l'année. Une première exposition d'art a été organisée et vous décidez de proposer un projet de prévention contre la radicalisation. En petit groupe, imaginez un autre projet de prévention contre la radicalisation, puis présentez-le à la classe. Pour vous aider, utilisez le canevas de la fiche apprenant.

On peut proposer quelques liens vers des projets existants afin d'aider les apprenant.e.s dans leur démarche. Il est possible également de leur confier cette découverte à domicile et de réaliser l'activité lors de la séance suivante.

https://www.rtbf.be/info/regions/bruxelles/detail_jeunes-en-syrie-une-premiere-session-de-la-mother-s-school-s-acheve-a-forest?id=9286635

<https://extremismes-violents.cfwb.be/?outils-s-outiller#c50933>

Passer parmi les groupes en qualité de personne ressource. Inviter ensuite les différents groupes à présenter leur projet. Noter les erreurs lors des présentations en vue d'une correction ultérieure. L'activité peut se terminer par une discussion sur la faisabilité pédagogique des différents projets.

Pistes de correction / Corrigés :

Nom du projet : « Ouvre bien les yeux », projet d'éducation aux médias, déconstruction des théories du complot et

des vidéos de propagande.	
Public visé par le projet : Adolescents de 14 à 17 ans.	Durée du projet : 10 mois, de septembre à juin pendant l'année scolaire, à raison de 2 heures par semaine, à l'école. Le projet peut être repris par des associations de la ville pendant les vacances.
Objectifs du projet : <ul style="list-style-type: none"> - développer progressivement l'esprit critique > autonomie critique - donner des outils aux jeunes afin de dépasser l'hyperméfiance à l'égard des médias traditionnels - entraîner les jeunes à déconstruire des vidéos de propagande - initier les jeunes à comprendre les bulles de filtrage dans lesquelles les algorithmes enferment les internautes. 	
Description du projet, étapes principales : <ul style="list-style-type: none"> - modes opératoires des médias traditionnels - différences entre rumeurs, désinformation et théorie du complot - analyse des arguments complotistes et de leur langage - analyse des images, du montage des images - analyse du détournement de l'information et de la fausse information <p>- Travail en groupe-classe, puis progressivement en petits groupes avec présentation des observations relevées.</p> <p>Matériel identifié : « Théorie du complot, ressorts et mécanismes » mis à disposition par la Fédération Wallonie-Bruxelles https://media-animation.be/Un-outil-en-ligne-pour-deconstruire-les-theories-du-complot</p>	
Partenaires éventuels du projet : - La municipalité	Financement du projet : - La municipalité - Appels à des financements privés et/ou au financement participatif.